

Minett Tour : 35 km de culture industrielle

Le Musée national des mines, à Rumelange, est un petit bijou. À bord d'un train minier, le visiteur parcourt les galeries de l'ancienne mine Walert, fermée en 1963. En chemin, diverses reconstitutions témoignent des conditions de travail à diverses époques et des progrès techniques dans l'exploitation du minerai de fer. À l'entrée, les salles d'exposition proposent quantité de cartes, outils, documents, témoignages de luttes syndicales. Lors des festivités de la Sainte-Barbe, les fanfares y donnent des concerts dans les galeries. Cet automne, un groupe de rock suivra l'exemple : *Dream Catcher* jouera trois soirs de suite au fond. Pour l'enregistrement d'un album *live*.

La mine Cockerill, située

dans la zone Ellergronn à Esch-sur-Alzette, a été exploitée entre 1882 et 1967... et abandonnée à son triste sort jusqu'en 1990. Aujourd'hui transformée en musée, avec bâtiments d'époque entièrement restaurés, elle s'intègre parfaitement dans une réserve naturelle gérée par l'administration des Eaux et forêts.

Ces deux sites font aujourd'hui partie du *Minett Tour*, officiellement inauguré fin juillet. Pour la première fois, les principaux lieux de mémoire industrielle du pays sont rassemblés en un seul circuit. Les autres étapes sont Lamadeleine (Parc industriel et ferroviaire du Fond-de-Gras), Dudelange (Centre de documentation sur les migrations humaines) et, bien sûr, Esch-Belval.



L'usine Adolf-Emil a été construite entre 1909 et 1912. En 1973, au plus fort de son activité, elle comptait 6 875 ouvriers et 1 006 employés. Son dernier haut-fourneau s'est éteint il y a exactement vingt ans, le 28 août 1997. Superbement restaurée, elle domine aujourd'hui le paysage d'Esch-Belval.

Photo Pierre HECKLER.